

SAVERNE Au collège Les Sources

Le jeu de l'écriture

Dans le cadre du projet « Il y a des portes », la classe de 4^e 2 du collège savernois Les Sources participe à un atelier d'écriture. Ses textes seront lus lors de la fête de fin d'année de l'établissement et serviront de « matière première » à des spectacles de la compagnie Rebonds d'histoires, actuellement en résidence à l'Espace Rohan. Et même, peut-être, à un jeu vidéo.

Imaginez une île. Immédiatement vous visualisez du sable fin, une mer bleu turquoise et même des arbres exotiques. Les élèves de 4^e 2 du collège Les Sources de Saverne, eux, sont bien loin de cette représentation paradisiaque. « Bizarrement, leurs îles sont faites de bonbons, de chamallows et autres friandises », relève Frédéric Duvaud, intervenant-conteur pour la compagnie Rebonds d'histoires. À croire que les collégiens sont de véritables petits gourmands. « Ah non, il y a un élève dont l'île est un burger, sourit Frédéric Duvaud. Ça change. »

Respectant les consignes du projet « Il y a des portes » (lire encadré), porté par la compagnie Rebonds d'histoires, actuellement en résidence à l'Espace Rohan, la classe de 4^e 2 est invitée à créer des chimères. « Sur ces îles, il n'y a pas de présence humaine », rappelle leur professeur de français Anne Simon.

Une créature au corps de piton avec une tête de dragon

Nicolas a ainsi imaginé un « pitadragon », une créature au corps de piton, sans pattes mais avec des ailes et une tête de dragon. Frédéric Duvaud cherche à en savoir plus : « Crache-t-il du feu ? » « De quoi se nourrit-il ? » Anouk, elle, a inventé un « rhinocarot-



Lors de l'atelier d'écriture, Anne Simon, professeur de français et Frédéric Duvaud, intervenant-conteur pour la compagnie Rebonds d'histoires, reviennent sur les îles imaginées par les 4^e 2.

te ». Une bête ressemblant étrangement à un rhinocéros de couleur caramel avec une corne et des dents en carottes, vivant dans les marais et se nourrissant... de carottes.

« Les élèves ont énormément d'imagination, mais leurs personnages sont encore un peu "fourre-tout". Mon travail consiste à les aider à donner un peu plus d'épaisseur à leurs créatures », indique Frédéric. « Plus vous en savez sur vos personnages, plus le lecteur aura de facilités à se les imaginer », poursuit le conteur qui intervient ponctuellement dans cette classe sur le projet « Il y a des portes » en collaboration avec Matthieu Epp.

« Ce projet a été pensé l'an passé et a débuté, en classe, à la fin des vacances de la Toussaint », note Anne Simon. Précisant : « J'ai voulu faire participer les 4^e car le thème du fantastique est inscrit à leur programme ». En plus d'étudier notamment les œuvres fantastiques de Guy de Maupassant ou de travailler autour du vocabulaire du fantastique et de la peur, les élèves de la 4^e 2 participent ainsi tous les mois à un atelier d'écriture. « Le fantastique est un thème qui les inspire. C'est un univers qu'ils connaissent ne serait-ce qu'à travers *Le Seigneur des anneaux* ou *Le Hobbit*. »

Anne Simon ajoute : « Notre

objectif est de créer un maximum de textes, de nouvelles qui seront lus lors de la fête de fin de l'année du collège. Après, peut-être que certains d'entre eux serviront de base aux spectacles de Matthieu Epp. Et, peut-être, à un jeu vidéo. »

Motivés par ces perspectives, les élèves se sont prêtés au jeu de l'écriture il y a quelques jours, lors de leur 3^e atelier d'écriture. Au programme ce jour-là, la description d'un lieu situé sur leur île. Certains ont imaginé une grotte, d'autres de grands espaces... Un passage par l'écrit, via le jeu et la créativité, pour donner vie à leur imagination. ■

VÉRONTIQUE KUHN



Frédéric Duvaud conseille et guide les élèves. PHOTOS DNA

IL Y A DES PORTES...

Le projet « Il y a des portes » questionne sur le réel et le virtuel. « Créé à partir d'un noyau de textes écrits par Léo Henry et Matthieu Epp, l'univers des portes est une fiction contemporaine. À ceci près que des portes mystérieuses s'ouvrent sur des îles inconnues, comme une métaphore des mondes virtuels engendrés par les jeux vidéo », explique-t-on sur le site dévolu à cette entreprise (*). « Il y a des portes » est un projet participatif : chacun peut prendre part à cet univers soit en envoyant ses œuvres par internet soit en prenant part aux ateliers d'écriture mensuels, qui sont organisés à Saverne et Strasbourg. C'est aussi un projet transmédia composé de textes. Mais aussi de spectacles « Heroes ? » et « Club des 5 » (sorties prévues en 2015 et 2016) seront écrits sur la base d'une trame fixe où s'inséreront des improvisations à partir des textes envoyés. De podcasts : il en existe déjà un composé de quatre textes (à entendre sur le site). Ou encore d'un jeu vidéo « Au fil des portes » conçu à partir des nouvelles des ateliers d'écriture. Pour participer à ce projet, certaines règles doivent être respectées dans l'écriture des textes : Des portes s'ouvrent entre ici (notre monde) et là-bas, dans des lieux dissimulés. Seules les personnes qui les découvrent ont d'abord connaissance de leur existence. Une porte mène toujours au même endroit et ne peut pas être refermée. Là-bas est composé d'îles désertes (faune, flore, etc. mais pas de présence humaine). Seuls les objets d'ici peuvent traverser la porte (et revenir). Le temps là-bas s'écoule cinq fois plus lentement qu'ici.

» (*) Renseignements : ilyadesportes.fr